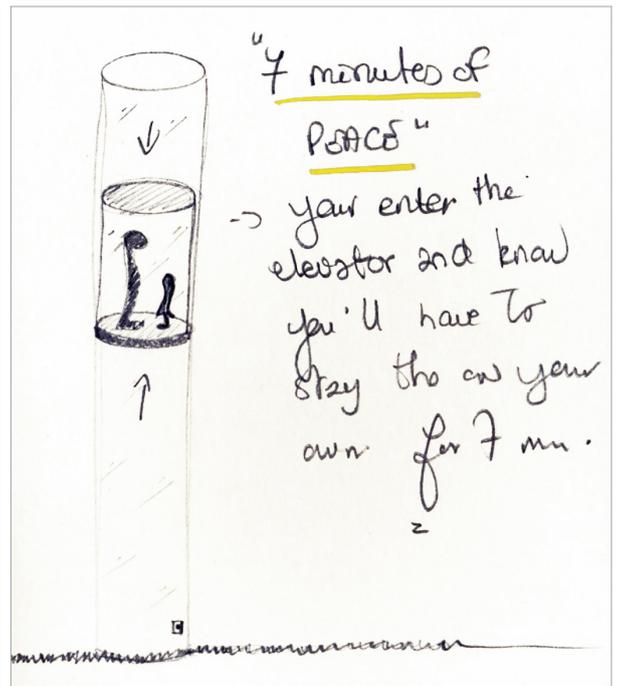


7 minutes of Peace Tribute to Philippe Petit

Étude de projet - Ground Zero
Manhattan, New York, États-Unis. 2007-2008

7 minutes of Peace, est un hommage à la performance réalisée par Philippe Petit qui a traversé les deux tours en 1974. Ce projet est constitué d'une très haute colonne qui s'élève vers le ciel sur laquelle se tient une silhouette le représentant. À la base de cette colonne monumentale, un ascenseur cylindrique en verre vous propose un voyage solitaire pendant sept minutes. À travers cette ascension, la possibilité de prendre un temps de recueillement nous est accordé et nous offre une vision alternative d'une ville silencieuse.



A piece of the Puzzle

Governor's Island Project
Upper New York Bay, New York City, 2007

Dans ce projet, situé sur une île à 1 mile au sud de Manhattan, Cécile Pitois nous invite à regarder la ville à travers un prisme particulier: un kaléidoscope. Arrive alors, une vision d'une ville complètement éclatée, symbolisant en quelque sorte un grand puzzle de la vie dont il nous faut choisir une pièce qui nous correspondrait à cet instant et pour l'avenir. New York est en effet la ville de tous les possibles, le projet aborde, ici, la question de la perception de la réalité et comment nous organisons nous dans le chaos de nos vies personnelles et sociales afin de donner un sens à notre vie.



Une pièce du Puzzle

Texte légende

Le 7 juillet 1816, Jason reçut un cadeau peu commun pour son neuvième anniversaire: une paire de jumelles. Peu de gens en possédaient alors, mais son père, qui était capitaine dans l'armée, avait accès aux technologies les plus avancées. Le père était chargé de veiller sur New York, ville qui attirait beaucoup de nouveaux arrivants.

Le jeune garçon était fasciné par un oiseau majestueux : le faucon pèlerin. L'île était un véritable paradis pour les oiseaux. Grâce à ses jumelles, Jason découvrait la beauté de ce monde et en explorait les secrets. Il grandit, la ville aussi. De nouveaux habitants arrivaient du monde entier et Jason se disait qu'il habiterait peut-être un jour lui aussi à New York. Bien sûr, il pensait s'y faire de nouveaux amis. Un matin qu'il observait l'un de ces magnifiques oiseaux, ses jumelles tombèrent par terre. On entendit un tintement de verre brisé. Jason en fut si dépité qu'il s'assit et se mit à pleurer. En désespoir de cause, il regarda une dernière fois New York à travers ses jumelles, et là, quelle ne fut pas sa surprise ! Quand il regarda la ville, elle étincelait sous ses yeux, splendide. Tout était complètement fragmenté comme des pièces de puzzle éparpillées. Il se demanda alors quelle pièce de ce puzzle il aimerait être.

Depuis ce jour, les gens viennent ici pour regarder Manhattan à travers les jumelles brisées, et il y a toujours cette petite voix qui leur murmure : « Quelle est donc cette réalité dans laquelle vous vivez actuellement? Est-ce celle que vous aimeriez poursuivre ou bien y en a-t-il une autre que vous pourriez imaginer dès maintenant ? »

Whistling Benches

Étude pour la ville de New York

The Ramble, Central Park, Manhattan, New York City, États-Unis, 2007

Sait-on qu'à l'intérieur d'une même espèce d'oiseaux le chant est différent d'un continent à l'autre ? Il s'agit de différences infimes, mais qui soulignent l'influence du contexte. C'est à partir, entre autres, de cette observation faite par des scientifiques que ce projet a été conçu pour Central Park. Dans un endroit retiré, dans les bois, l'artiste a imaginé des rochers-bancs permettant aux promeneurs de s'arrêter, d'écouter et d'apprendre le chant des oiseaux dans les arbres ; car le « texte-légende » dit que, si les oiseaux oublient leur langage, les hommes pourraient le leur réapprendre. La question se pose en effet de savoir comment préserver notre identité et notre propre mémoire dans une mégalopole, lorsque nous assimilons une autre culture et un autre langage.



Whistling Benches

Texte - légende

Bancs siffleurs

Il y a peu de temps, Emma visitait la ville de New York. On lui avait recommandé d'aller découvrir l'infinie beauté de Central Park. Cet immense parc est en quelque sorte le « grand jardin des New-Yorkais ». Tandis qu'elle traversait la partie du parc appelée The Ramble, un merle l'accueillit en lançant ses trilles. Cependant, à sa plus grande surprise, le chant de l'oiseau était bien différent de celui qu'elle avait entendu dans son propre pays. Emma avait lu un jour que des oiseaux de la même espèce ont des dialectes différents d'un pays à l'autre, mais elle ne l'avait jamais expérimenté car c'était la première fois qu'elle se rendait à l'étranger.

Tout à coup, Emma entendit une jolie mélodie derrière elle. « C'est un pouillot siffleur » se dit-elle. Elle entendit de nouveau ce chant si caractéristique, « ti ti ti tik-tik tititrrrr », et chercha d'où il venait. Non loin de là, un jeune garçon, assis sur un banc, sifflait avec l'oiseau. Elle s'approcha de lui et vit que cet enfant était aveugle. « Comment se fait-il que tu siffles si bien ? », demanda-t-elle. Il répondit : « J'ai décidé d'apprendre les chants des oiseaux, comme cela si un jour ils ne s'en souviennent plus, je pourrai le leur rappeler. » Le garçon l'invita à écouter attentivement différentes mélodies et lui apprit à reproduire celles des espèces qu'elle préférerait. Elle passa là une excellente journée à pratiquer cette drôle d'expérience.

Depuis ce jour, il est de coutume de venir s'asseoir sur les bancs siffleurs. Chacun s'applique à imiter le chant de ses oiseaux préférés de sorte qu'à l'avenir ces différents langages ne disparaissent pas.
